N° 127 – Année 2018

SAINT-OUEN-POTINS

Le Journal des Retraités

Tableau de RENOIR

Sommaire

Page 1 Equipe de rédaction

Page 2 Dossiers

Le système GALILEO (p. 2-3)

Comment sera ma prochaine ROSALIE ? (p. 4-9)

Page 10 Culture

Pierre Auguste RENOIR (p. 10-11)

Les Villas mexicaines de la vallée de l'Ubaye (p. 12-13)

Page 14 Nouvelles

Conte pour chats (p. 14)

Mon Dieppe (p. 15-16)

Une nuit pas comme les autres (p. 17)

Page 18 Pêle-Mêle

Histoires de légumes

Page 19 Humour

Citations humoristiques

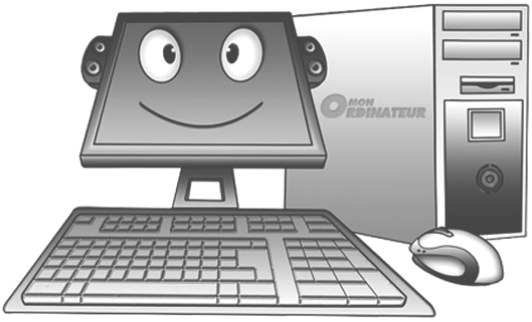
Riez souriez

Page 21 Poème

Page 22 Jeux et Solutions

Equipe de rédaction :

BRY Christian
BRY Martine
LEGER Yvonne
REINAGEL Marie
WAGNER Marcel



Directeur de la publication : Laurent Linquette

Ce numéro est financé par la commune et il est réalisé par des bénévoles retraités.

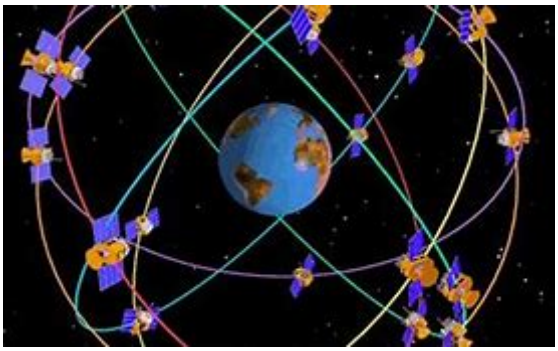
LE SYSTEME GALILEO

Le programme de constellation Galileo est un système de positionnement par satellites, un GPS européen, décidé en janvier 1998 et développé par l'Union européenne, dont le déploiement confié à l'Agence Spatiale Européenne (ESA) doit s'achever vers 2020/2022. Ce programme fait également appel aux agences des pays partenaires (le CNES pour la France) et donnera son indépendance à l'Europe par rapport aux systèmes concurrents. L'Union européenne consacre environ 1 milliard d'euros par an à ce programme et la France est responsable de la mise à poste des satellites. Le CNES a participé au développement du lanceur Ariane 5, lequel permet d'envoyer jusqu'à 4 satellites Galileo en orbite.

Comme les systèmes américain GPS (Global Positioning System), russe GLONASS et chinois BEIDOU, GALILEO permet à un utilisateur muni d'un terminal de réception d'obtenir sa position. La précision attendue pour le service de base, gratuit, est de quatre mètres horizontalement, de huit mètres verticalement. Un niveau de qualité supérieur (autour du mètre) sera fourni dans le cadre de services payants proposés aux professionnels (le système, officiellement entré en service le 15 décembre 2016, compte déjà à ce jour plus de 100 millions d'utilisateurs).

Le système Galileo sera constitué à terme de 30 satellites, dont 6 de réserve. A ce jour, 22 satellites sont en orbite, 24 à terme répartis en 3 groupes de 8 satellites actifs, plus 2 de réserve à des inclinaisons différentes afin de couvrir l'ensemble du globe. Chaque satellite pèse 700 kilogrammes, circule sur une orbite moyenne de 23 222 kilomètres d'altitude. Les deux premiers satellites ont décollé de la base de Kourou, en Guyane, le 21 octobre 2011, certains seront lancés par une fusée russe Soyouz, et à partir de 2016, le lancement des satellites par groupes de quatre unités se fait à l'aide d'une puissante fusée Ariane 5.

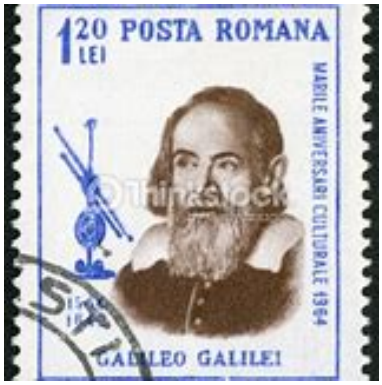
Ces satellites émettent un signal qui leur est propre ; deux stations au sol sont chargées de surveiller l'orbite et l'état des satellites. Le principe de fonctionnement est le suivant : chaque satellite en orbite, dont on connaît parfaitement la position, diffuse en continu son identité, l'heure précise de son horloge atomique et sa position dans la constellation. Lorsque ces signaux sont reçus au sol par une puce électronique compatible, au niveau d'un smartphone par exemple, ces informations sont dites « triangulées ». Si le smartphone peut lire les messages d'au moins quatre satellites, la puce calcule alors une position précise en trois dimensions. Il s'agit bien d'un GPS européen, et INDEPENDANT des autres systèmes connus : imaginons l'actuel



protectionnisme américain s'appliquer au positionnement des hommes et des objets, leur GPS étant un service de la NAVY...

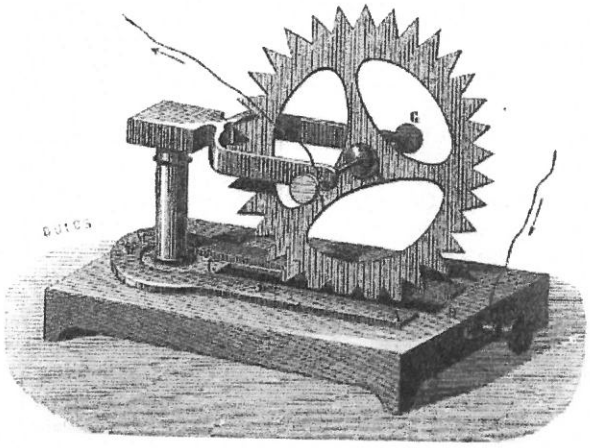
Car que sont les services Galileo, dans le domaine des transports maritimes, aériens et terrestres, agriculture, travaux publics, opérations de secours ou de sauvetage, usages gouvernementaux, prospection pétrolière, ou tout simplement notre voiture, nos déplacements quotidiens : le positionnement grand public, dit de base et gratuit, le positionnement « amélioré » destiné aux professionnels, et plus précis, le positionnement destiné aux gouvernements partenaires de Galileo au sein de l'UE, service qui n'est pas ouvert au grand public, et enfin celui des signaux de secours, qui contribue à un système global de détection des signaux de détresse. De plus, le service est pérennisé puisque l'ESA a dores et déjà signé un contrat pour 12 satellites supplémentaires afin de consolider la constellation par des satellites toujours plus performants, de nouvelle génération (les satellites seront construits à Brême, en Allemagne, comme ceux de la première génération).

Voici ce que nous pouvons dire sur cette **belle réussite européenne**. Car il faut savoir qu'au début des années 2000, les Etats-Unis ont TOUT FAIT pour faire capoter ce projet. En effet, de civil aujourd'hui, il peut être militaire demain en guidant par exemple des missiles de croisière ou balistiques jusqu'à leur cible... Ce service nous touche concrètement dans notre vie de tous les jours, car de plus en plus, les coordonnées « GPS » sont indiquées pour nous rendre dans un camping, un hôtel, un commerce, un service public, une chambre d'hôtes, un musée. Et dans un monde toujours plus incertain et un domaine aussi sensible que celui de la géolocalisation, l'indépendance de l'Europe est vitale.



COMMENT SERA MA PROCHAINE « ROSALIE » ?

Nous allons nous glisser dans un sujet d'actualité : la voiture de demain ! On parle de batteries (électrons), d'hydrogène (molécules). De toute façon la finalité est la même, faire avancer une carrosserie avec un moteur électrique.

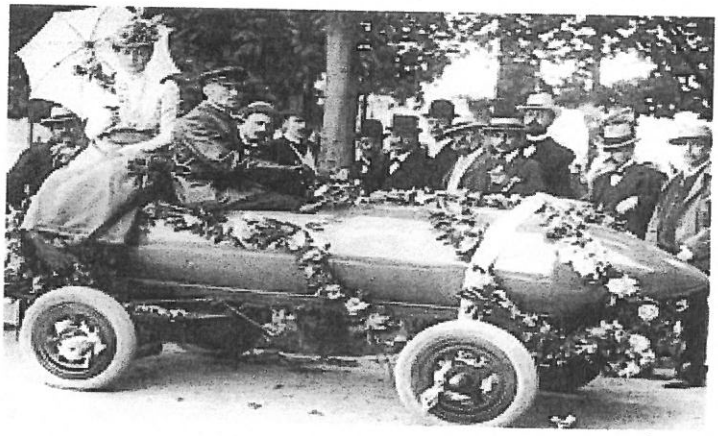


Un peu d'histoire... La toute première expérience d'une roue en rotation a été réalisée par le mathématicien et physicien anglais Peter BARLOW, en 1822, et porte le nom de son inventeur, « la roue de BARLOW ». La mise en rotation de cette roue dentée en cuivre est réalisée par des forces électromagnétiques avec un seul élément thermomoteur. L'axe de la roue est relié à une polarité d'une pile, les pointes de la roue trempent dans une cuvette remplie de mercure qui est située sur le socle de l'appareil relié à l'autre polarité de la pile. Cette cuvette est installée entre les masses polaires d'un aimant permanent.

A savoir : les moteurs électriques se développent rapidement et deviennent plus puissants, les accumulateurs se modernisent également. C'est grâce au Français Gaston PLANTE, en 1859, qui inventa les premières batteries au plomb/acide sulfurique, les éléments (plaques) sont montés en série pour obtenir la tension désirée. Actuellement, nous en sommes aux batteries modernes utilisant du lithium-ion en 1970. Ce métal solide est particulièrement léger, la tension de service est élevée et il y a une absence d'effet mémoire (pour une durée longue d'utilisation, il faut pratiquer des décharges profondes des accumulateurs pour vaincre l'effet mémoire). La batterie considère sa charge à 100% quand elle est peu chargée, phénomène physique. Les nouvelles batteries sont fabriquées par SONY en 1991. Le problème du recyclage de ces batteries est parfaitement au point.

Invention : la batterie à base de coton est le pari de la société japonaise Power Japan, sans employer de métaux rares polluants et surtout sans dégagement de chaleur.

Attention ça décoiffe...



« La jamais contente »

Voiture électrique fabriquée par CGA Dogcart de l'ingénieur belge Camille JENATZY, a atteint 105,88 km/h à Achères (chez nous !), le 29 avril 1899.

Ci-contre, la fameuse voiture torpille électrique avec Camille JENATZY et son épouse aux Tuileries, en 1899. Cette voiture est exposée au musée de l'automobile, à Compiègne.

On se demande pourquoi ce nom ? Il est vrai qu'elle tombait souvent en panne et il est vrai que Camille passait beaucoup de son temps dans son laboratoire et que son épouse n'était pas très contente...

L'électricité dans la ville est de plus en plus présente, elle se remarque avec les trolleybus, les voitures de la SEITA (camion de ramassage des ordures à Paris avec des moteurs électriques). Durant cette époque, les politiques parlent de réduire le bruit dans la capitale, les camions de la SEITA y participent amplement et on obligea les propriétaires des immeubles à changer les poubelles en tôle par du matériel en caoutchouc. Les trams étaient légion, l'éclairage au gaz était remplacé par l'électricité.

Pour mémoire, pendant la seconde guerre, la propulsion des camions évolue : faute d'essence, on réinvente la pyrolise du bois pour obtenir un gaz pauvre afin d'alimenter le moteur. La chaudière se trouve côté chauffeur, il fallait s'arrêter tous les 100 km pour se recharger en gaz. Mon papa avait ce style de camion pour ses livraisons (véhicule UNIC), ici un camion américain reconstitué.

Toujours pour l'histoire, je travaillais dans l'énergie électrique, poste « source » alimentant Paris et en 1990, l'Etat impose sa volonté de promouvoir la voiture électrique et demande à notre société d'avoir une flotte de camionnettes identifiable facilement avec un moteur électrique. Personne dans mes équipes ne désirait tester la camionnette (pas fiable ?), j'ai dû me mettre au volant avec mon collègue, pas très fier quand même. Notre Volta avait un couple au démarrage formidable, pas de bruit ce qui nous inquiétait, la conduite d'une douceur incomparable, j'ai fait installer rapidement une sonnette douce pour avertir les piétons. Nous mettions la voiture au chargement à tout moment, le midi, la nuit. Nous avons appris à gérer l'autonomie et une recharge tous les 2/3 jours était suffisante, ce qui protégeait la durée de la batterie contre les effets mémoire. Actuellement, les nouvelles batteries n'ont pratiquement plus ce problème. Donc, on roulait économique, démarrage calme, peu de climatisation et de chauffage.

Le problème de la charge lente ou rapide ?

Il faut se mettre en tête que la recharge en énergie, c'est gaver les plaques en intensité, c'est des IA qu'il nous faut (Ampères).

Donc 2 solutions : la manière lente ou rapide, dans les deux cas il faudra la même quantité de IA. La solution douce durera une nuit sur votre compteur domestique avec la même puissance souscrite auprès de votre fournisseur d'énergie. La solution rapide demandera beaucoup de puissance (car dans la formule P puissance = U tension x par I intensité en Ampères, ceci pour la puissance) et le tout par T temps de charge. Ce qui nous donne en définitif E = P x T (E étant en Joules). Dans ce cas, la puissance est importante, ce qui signifie avoir un contrat électrique élevé proche de celle d'une petite entreprise (hors « tarif bleu »), il faut passer au « tarif jaune » avec une nouvelle installation de dérivation, un nouveau compteur électronique, une armoire de comptage et un disjoncteur industriel.

Vous comprenez maintenant pourquoi les magasins de grande distribution qui cherchent à faire des économies d'énergie ne sont pas enclin à installer des prises de courant pour voiture électrique à grand débit. Ce monde attend des compensations ou des aides financières de l'Etat.

Attention au raccordement électrique de votre voiture ! Il existe 4 modes de raccordement :
Modes 1 et 2 sur prise de courant domestique puissance 3kW (recharge lente),
Mode 3 sur prise de courant domestique entre 3 et 7 kW en option sur la croquante Zoé,
Mode 4 en triphasé entre 3 et 43 kW (hors tarif domestique), être en alimentation triphasée en recharge rapide.

L'utilisation de la Wallbox est recommandée par les grands constructeurs, il s'agit d'un équipement électrique à installer entre votre voiture et le réseau électrique de votre maison. Recharge plus rapide 16A, coût entre 500 et 1200E + installation par un électricien.

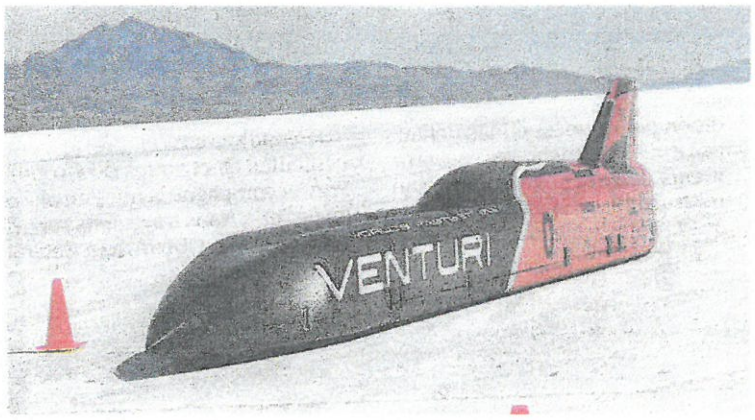
J'oubliais un point important concernant l'installation des prises de courant individuelles dans des boxes et/ou immeubles (la prise doit se trouver dans un local privatif). Il faut demander l'accord du syndic pour faire faire les travaux, coffret de raccordement Enédis, installation du câble électrique, pour le reste Enédis pose le panneau de comptage, compteur et disjoncteur selon votre devis, tous les travaux sont à votre charge.

Panorama de la mobilité électrique.

Bornes Corri-door à recharge rapide positionnées tous les 80 km le long des axes autoroutiers.

EDF pilote le déploiement et le financement réalisé par l'Union européenne.

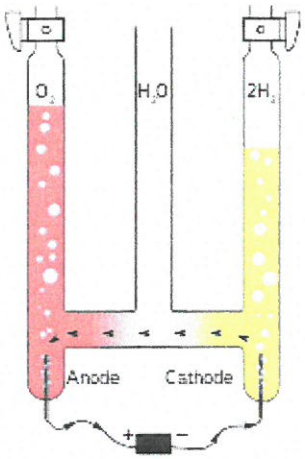
Coût de la recharge 2E/ 100 km et temps de celle-ci entre 15 et 30 minutes.



La sœur de « la jamais contente » 576 km/h le 22 septembre 2016, record de vitesse de la voiture électrique sur le lac salé de Bonneville, dans l'Utah (Etats-Unis). Construite par la société monégasque Venturi, la voiture VBB-3 Venturi Buckeze Bullet de troisième génération.

Vous prendrez bien un peu de H ?

On vous propose maintenant de remplacer les électrons entassés dans un réservoir (batteries) par une molécule, l'hydrogène H, dans son réservoir blindé. Cette nouvelle technique est activement étudiée par les chercheurs asiatiques, ils sont persuadés que l'hydrogène est l'avenir du moteur électrique. D'où vient cette idée étrange ? Dans les années 1800, un voltamètre est mis au point (méthode Coulonmétrique) par Auguste Wilhem Von Hofman (1818/1892). Il décompose l'eau par le passage d'un courant électrique de type continu et on récupère sur les électrodes de l'hydrogène (2 fois plus que de l'oxygène). Car comme le disait un vendeur de pastis :1 volume de pastaga pour 5 volumes d'H2O. Vous prendrez maintenant votre apéro avec précaution, attention aux gaz.



L'anode est raccordée au pôle + du générateur et de l'oxygène est fabriqué. La cathode fabrique l'hydrogène 2 fois plus que l'oxygène.
La colonne du milieu alimente l'appareil en eau.

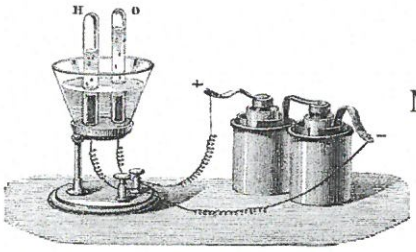


Fig. 179. — Décomposition de l'eau par le courant électrique.

Même appareil en version ancienne.

L'idée est simple : l'expérience de décomposition de l'eau par un courant fonctionne dans un sens, et si on combinait maintenant H et O ? C'est ce qui est fait, on embarque l'hydrogène sous pression et on prend l'oxygène de l'air, on produit dans des cellules un courant électrique, elles sont montées en série pour obtenir la tension de service du moteur. Cette opération génère un peu d'eau pour la nature.

La pile à combustible dans sa plus simple expression...

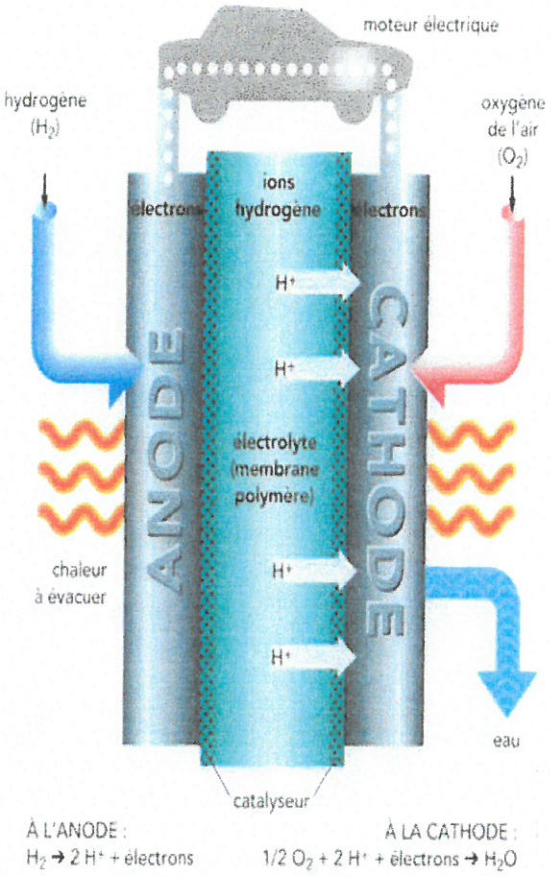
Le principe est simple, elle est constituée de 2 électrodes, une anode et une cathode, elles sont séparées par un électrolyte (qui bloque les électrons). L'anode est chargée d'hydrogène qui provient du réservoir, la cathode est chargée en oxygène (air ambiant). Dans l'anode, les molécules

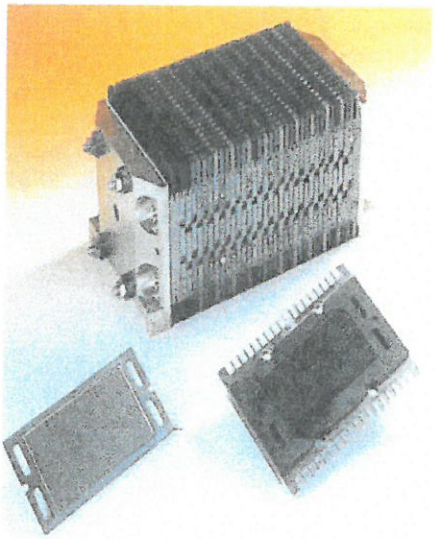
d'hydrogène se dissocient en ions positifs (H+) qui vont circuler au travers de l'électrolyte. Les électrons (e-) vont alors circuler dans un circuit externe créant un courant continu.

La technique...

Vous tenez le coup ? Pour fonctionner, la pile est dotée d'une membrane humide en polymère permettant la réaction chimique entre les particules d'oxygène et d'hydrogène qui générent le courant électrique. Problème, cette membrane ne peut fonctionner sous une température de 0°C et de plus 80/90°C. Il faut donc installer un système de réchauffement et de refroidissement performant pour que la pile soit dans de bonnes conditions. De plus, la membrane est parsemée de particules de platine pour accélérer la réaction chimique. Tous ces éléments technologiques sont d'un coût élevé. De même, pour que la réaction soit optimale, l'oxygène doit être pur, ici on aspire de l'air qui risque d'être pollué, il faut donc utiliser un catalyseur pour dépolluer. Le fonctionnement de la pile génère de la chaleur, c'est bon pour les frileux !

Schéma de principe de la pile à combustible



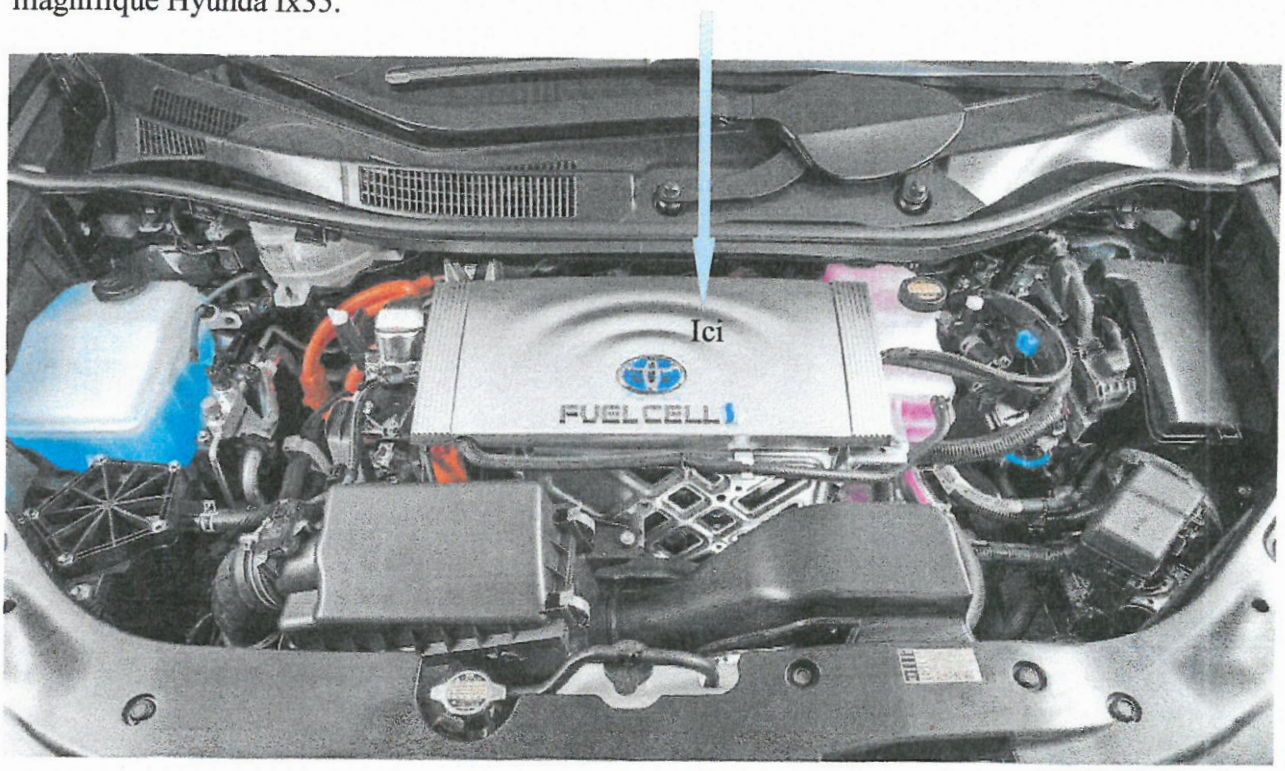


Cellule de pile à combustible construite.

La pile à combustible a été découverte par l'Allemand Christian Schonbeim en 1839.

Attention espionnage industriel (vous n'avez rien vu) !

Photographie d'une pile à combustion installée au-dessus du moteur électrique, à l'avant d'une magnifique Hyunda Ix35.



Les producteurs de voitures : Honda , la Clarity, Hyunda, la Ix35 fuel et Toyota, la Mirai. Ces véhicules arrivent dans les concessions, comme des machines innovantes, elles restent très onéreuses, la Mirai est proposée à 80 000 E. Les stations de recharge se développent doucement, c'est la société Air Liquide qui fabrique l'hydrogène et en fait la distribution. Ce gaz est moins dense que l'air, il prend plus de place, il faut donc le comprimer à 200 bars en stockage pour avoir un équivalent volume. La recharge en carburant ne dure que 3 minutes pour 5 kg de gaz avec une autonomie de 650 km.

Ce système réversible courant, gaz, courant est assez intéressant pour le stockage de l'énergie électrique pour la distribution. Lorsque la production est excédentaire, on produit de l'hydrogène et, quand un pic de consommation arrive, on effectue un couplage sur le réseau avec la pile à combustible.

Il existe une expérimentation à Chelles d'un complexe important de pile à combustion, ici « on craque » le gaz pour obtenir H, le système chauffe, on récupère la chaleur pour le chauffage des immeubles ainsi que l'eau chaude et on produit du courant, revendu au réseau électrique. Le rendement est bon, c'est une co-génération.

Un autre avenir : la batterie sodium/ion (c'est-à-dire eau de mer) sur une idée de Jules Verne, le Nautilus avançait avec cette énergie. L'université Picarde J. Verne a mis au point une batterie au format 18650 (format pour portable) et destinée aux voitures électriques Tesla.

PIERRE AUGUSTE RENOIR

Une superbe exposition, consacrée au peintre Renoir, va se tenir au musée d'Orsay, du 6 novembre 2018 au 27 janvier 2019. Mais qui était le peintre Renoir ?

Renoir naquit à Limoges dans une famille d'artisans, en 1841. Son père, tailleur, s'établit à Paris peu après la naissance de son fils qui, montrant une certaine aptitude pour l'art, fut mis à l'âge de quatorze ans en apprentissage chez un décorateur de porcelaine. En 1858, Renoir put améliorer sa situation en peignant des éventails et des tissus. Avec ses gains, il s'inscrivit en 1862 à l'Ecole des Beaux-Arts et entra dans l'atelier de Gleyre, où il connut Monet, Bazille et Sisley, qui furent pour lui des amis fidèles et affectueux. Il fréquentait aussi beaucoup le Louvre et se rendait souvent en forêt de Fontainebleau. Ses revenus restèrent précaires quelques années, car il vendait peu de toiles. Il participa à toutes les expositions des impressionnistes, sauf en 1880 et 1886 en raison de désaccords avec Degas, et fit de nombreux voyages en France, s'arrêtant aux endroits les plus favorables pour sa peinture. En 1880, il épousa un de ses modèles, et fit en 1881 un fructueux voyage en Italie. Pendant ce temps, sa peinture s'affirmait, avec celle des impressionnistes.

Vers 1888, cette période prit fin, il se détacha des impressionnistes, séjourna quelque temps dans le Midi, chez Cézanne, et peignit de nombreux nus de jeunes filles en plein air, des paysages, des scènes d'intimité (Jeunes Filles au piano).

A partir de 1905, il s'établit à Cagnes, où il passait depuis un certain temps les hivers, car il souffrait de fréquentes attaques de rhumatismes qui, en 1912, le contraignirent à peindre avec un pinceau attaché à la main. Il y mourut en 1919.

Ses principales œuvres (d'une immense production de plus de 4 000 toiles, soit plus que Manet, Cézanne et Degas réunis) ont pour nom : le Moulin de la Galette, la Loge, la Femme à l'ombrelle (ou Lise), la Grenouillère, la Balançoire, la Liseuse, le Déjeuner des Canotiers, les Grandes Baigneuses, la Danse à Bougival, les Fiancés, la Femme à la perruche.

Les quatre tableaux page suivante ont pour nom (de gauche à droite et de haut en bas) : les Fiancés, le Bal du Moulin de la Galette, le Déjeuner des Canotiers, Jeunes Filles au piano.

REPUBLIQUE FRANÇAISE
LA POSTE 1991
5.00
AUGUSTE RENOIR 1841-1919 « La balançoire »

REPUBLIQUE FRANÇAISE
1.00
POSTES
AUGUSTE RENOIR

LES VILLAS MEXICAINES DE LA VALLEE DE l'UBAYE

Les villas mexicaines de la vallée de l'Ubaye, dans les Alpes de Haute-Provence, ont été construites par des émigrés de Jausiers et de Barcelonnette ayant fait fortune au Mexique au XIXème siècle et au début du XXème siècle. Le mouvement fut lancé par Jacques Arnaud lequel, parti de Jausiers, émigra en Louisiane en 1805. Intégré à la communauté acadienne (1), il épousa Marie Lalonde. Il est bientôt rejoint par ses frères et trois de ses anciens employés tisserands.

Avec eux, il fonde Arnaudville. En 1821, ils déménagent tous pour le Mexique, où ils créent le magasin *El Cajon de Ropa de Las Sietes Puertas*. Les anciens employés, fortune faite, reviennent au pays en 1845. Leur réussite incite de nombreux hommes jeunes à rejoindre les frères Arnaud. Certains eurent des réussites spectaculaires dans le textile et la banque. Revenus dans la vallée de l'Ubaye, entre 1880 et 1930, ils se firent construire à Barcelonnette et à Jausiers une cinquantaine de somptueuses villas entourées de parcs et jardins. Construites aux abords du village, en habitat dispersé, les villas sont de nos jours entourées par les maisons des nouveaux quartiers qui se sont développés depuis.

A Jausiers, la villa Laugier, construite en 1892, possède un décor datant de 1904. Elle est précédée d'un porche dorique (2), sous le balcon. Le décor de peintures murales s'étend dans toutes les pièces intérieures, mais également à l'extérieur, orné de trompe-l'œil. La villa Morélia, achevée en 1900, fut la propriété des quatre frères Audiffred, anciens propriétaires du magasin *El Puerto de Liverpool*, à Morélia. C'est un superbe exemple d'une architecture inventive et fantaisiste qui la distingue des autres villas de la vallée. Sa silhouette verticale, la sophistication de ses combles en ardoise d'Angers, l'utilisation de la brique en font un édifice unique. La villa Manon fut construite en 1907 pour Benjamin Teissier. Elle reproduit la silhouette verticale de la villa Morélia. Son propriétaire, passionné d'horticulture, entretenait un jardin à l'anglaise. Une rose porte son nom au parc de la Tête d'Or à Lyon.

Les autres villas célèbres de Jausiers ont pour nom Javelly (1910), les Charmettes (1910), la Sapinière (bâtiment qui abrite aujourd'hui le musée de la Vallée), Campecina (1912), Fortoul, la Brise et la Sisampa. Nous ne quitterons pas Jausiers sans parler du château des Magnans, construit entre 1903

et 1913. Il a une architecture gothique de fantaisie, inspirée de celle du château de Neuschwanstein, construit en Bavière par Louis II. Il est orné d'un dessus-de-porte en bas-relief de Clodion.

Toutes ces villas sont vraiment magnifiques. Peu sont malheureusement ouvertes au public car elles appartiennent toujours à des propriétaires privés et certains ne les ouvrent exceptionnellement qu'aux Journées du Patrimoine.

A Barcelonnette, les villas ont les mêmes architectes et les mêmes aspects qu'à Jausiers, sont évidemment de la même époque et représentent un symbole identique de réussite sociale. Nous les découvrons en images dans cet article sur une vallée de France en tout point magnifique, entourée de superbes cols qui ont pour noms Vars, Allos, la Bonette et la Cayolle. La route des Grands Cols est de toute beauté.

La construction de la villa en Ubaye ne se conçoit pas sans l'édification du tombeau, ultime demeure et dernier témoignage de la réussite de l'émigrant au Mexique, dessiné parfois par le même architecte. Villas et tombeaux sont étroitement liés et observent le même style. Taillées exclusivement dans la pierre blanche, les premières chapelles forment des constructions classiques avec leurs colonnes ioniques (3) cannelées.

(1) acadienne : du groupe ethnique et linguistique canadien français de l'Acadie.
(2) dorique : se dit d'une colonne nue, dépouillée, sans décors.
(3) ionique : se dit d'une colonne cannelée, moulurée.

CONTE POUR CHATS

Coucou !!!

Vous souvenez-vous de moi ?

Pepsie !!! La petite chatte de la rue Victor Hugo.

Je vous raconte tout et ensuite vous me ferez part de votre avis.

Figurez-vous, je crois bien que mon copain Matou me fait des avances, il voudrait que je l'accompagne aux sorties et ateliers de la Semaine bleue.

Il me fait comme ça :

- Viens avec moi, tu ne veux pas te distraire ?

Si tu es inscrite au CMCS, le Centre Municipal pour Chats Séniors, alors tu es listée, c'est tout bon. Tu connais l'immeuble, au 2è étage par ascenseur.

On propose un thé chats dansants, des ateliers créatifs, comment composer un bouquet d'herbe à chats, faire de la peinture, tu peux même t'essayer au golf. Pourtant, je t'aperçois souvent, ventousée en haut de la clôture, chez ta logeuse.

Viens, sors !!!

L'année dernière, j'ai retrouvé d'anciennes connaissances, on s'était perdu de vue, et voilà que j'apprends que ce couple de persan bleu est revenu à Maubuisson. On a chatté, miaulé pendant des heures, quels souvenirs formidables nous avons échangés ! Le spectacle qui a clos la semaine était sensationnel. J'ai tellement applaudi que j'en ai eu mal aux griffes, je me suis échauffé les coussinets.

Voilà le discours que Matou m'a servi. Il est moins fougueux qu'à une certaine époque, je le trouve assagi, plus mature, je ne suis pas de ces chattes qui se commettent avec n'importe qui…

Qu'en pensez-vous ? J'ai bien envie d'accepter.

Pas besoin de me changer, ma petite robe noire convient en toutes circonstances.

Allez, c'est dit, je vais profiter de la Semaine bleue qui nous est offerte.

Eh bien, venez tous avec moi, plus on est de chats fous, plus on rit !!

MON DIEPPE

Ma petite voiture rouge roule, pas trop vite, 80 km/h oblige, mais pressée de retrouver Dieppe qu'elle n'a pas vue depuis un an.

On arrive en haut de cette descente qui nous offre sa vue sur la mer, et la ville bien calée entre l'eau et la falaise.

De l'appartement que je squatte (avec l'autorisation du propriétaire), j'ai vue sur l'esplanade du front de mer, bordée de roses trémières et à la pelouse façon moquette, bien rase. C'est le bonheur des enfants et des plus grands, toutes les activités sont permises.

Côté mer, les stands de glaciers et de marchands de souvenirs sont alignés, intercalés entre les restaurants de moules-frites.

Je m'installe. Le premier matin, j'ouvre les fenêtres, le ciel est déjà en mode « grand beau », 7 heures, quelques joggers trottinent, des parisiens sans doute pas encore déconnectés.

Pourquoi courir ? La Manche, bleu-vert, est là, entamée par le sillage à la crème Chantilly d'un ferry matinal, pressé de rejoindre l'Angleterre. Mais tout est calme, j'inspire une bouffée de bon air. Quelques goélands piaillent déjà, ils sont devenus téméraires sur la plage, à guetter les victuailles des nageurs qui s'éloignent de leur en-cas.

Bon, je passe sous silence deux petites heures occupées à l'installation dans mes nouvelles pénates pour deux ou trois jours et, en tenus de touriste, pantacourt, sandales, lunettes de soleil, petit sac, je déambule. C'est le propre du touriste.

Il est facile à reconnaître, il porte la tenue que je vous ai décrite, à rajouter l'appareil-photo en bandoulière et le smartphone à la main.

En fonction de l'heure, le touriste a son parcours préféré. Le matin, en direction de la très animée rue de La Barre, en majorité piétonne et « brodée » ici et là de musiciens, de mimes, de camelots itinérants, c'est une parade très joyeuse.

Normalement, le touriste est souriant, épanoui, bienheureux et il déambule prêt à dégainer à tout instant l'appareil idoine pour fixer l'image inédite prise sur le vif. Au retour, il l'exposera fièrement à tous ses amis et puis après, bah, on oublie ce cliché inoubliable, mais on l'a fait !!!

Dans l'après-midi, le touriste, nanti de maillot de bain, serviette, transat, chaise pliante, goûter pour les enfants, bref suréquipé, va à la plage. On aime bien se mettre toujours au même endroit ; au bout de deux jours, on sourit, on se fait des signes avec ses voisins de galets, aucun risque de sable entre les orteils.

Cette année, Sainte Météo nous a bénis, ciel souriant, mer accueillante, glaces et chouchous aguichants avec un supplément de cerfs-volants, famille Ours, calamar géant et oiseaux graciles.

On reconnaît le touriste appliqué et habitué à la qualité de son bronzage, les embruns marins font leur effet.

J'inspire, à nouveau, une goulée d'air bienfaitrice, les yeux fermés, c'est encore mieux. Pour commencer le menu détente, Dieppe me propose baignade, balade, fossiles à chercher dans la falaise, visite du musée et son château. Ne pas oublier la dînette avec moules-frites. Le repas terminé, toujours face à la mer, le jour déclinant, le soleil rougissant fait son show et descend, descend les degrés vers la mer qui engloutit finalement la star en une miette de seconde.

Je ressens toujours la même émotion, c'est merveilleux, l'obole du ciel à la mer, glissée dans la fente d'une vague.

Ce week-end va vite passer, mais n'y pensons pas, je déguste le plaisir d'être là, à petites lampées pour le faire durer. Je fais provision de zénitude.

Il est environ 10 h, par la fenêtre ouverte, j'entends un haut-parleur diffuser le programme proposé de la journée : gym réveil musculaire sur l'esplanade, horaire du petit train, cours de zumba etc… déjà, j'aperçois de futurs footballeurs se faire des passes. Il y en aura pour tous les goûts, tous les âges et tous les rhumatisants.

On trouve toujours ce petit rien qui nous convient, et que l'on ne cherchait même pas. Le bien-être, ah ! Oui, on appelle ça aussi les vacances. Ce qui est épatant, c'est qu'à chacun de mes passages, Dieppe m'attend et me reconnaît.

- Tiens, Marie ! Bonjour, alors, de retour, reste un peu plus longtemps cette fois-ci.

  Allez, installe-toi !

La mer et moi, nous ferons le reste.

UNE NUIT PAS COMME LES AUTRES

La nuit chaude, écrasante, me hurle de ne pas dormir, d'écouter les cris, les joies comme des feux qui s'élèvent autour des barbecues nocturnes. On écoute, on subit aussi des musiques diverses, parfois bruyantes pour les plus téméraires.

La chaleur nous a tétanisés toute la journée, on tente bien de se reléguer près des points de fraîcheur, ou on s'équipe d'un éventail, voire d'un brumisateur. Cette canicule pernicieuse nous guette, celle-là même qui nous fait précipiter à la recherche d'un point d'eau salvateur.

Tels les grands animaux dans la brousse africaine, nous sommes en quête de l'oasis rafraîchissante. Deux heures du matin, je ne dors toujours pas, Morphée ne m'accueille pas ce soir, débordé par les candidats au sommeil, rompus par cette touffeur peu fréquente. Je ferme les yeux et j'imagine dans la savane brûlante les éléphants se rouler sur le sol, pour se frotter le dos et s'éventer de jets de sable bienfaisants.

La matriarche, en tête du troupeau, donne l'exemple, puis, ses ablutions sèches terminées, elle relève la trompe en humant l'air, à la recherche d'une hypothétique trace d'eau. Et pourtant, le barrissement de l'éléphante va bientôt donner le départ de la troupe vers un trou boueux, pataugeoire humide à souhait.

J’ouvre les yeux, je reviens de mon voyage rêvé. Rien ne m’incite à dormir. Pourtant, bien fatiguée d’une après-midi riche en émotions, je n’aspire qu’à un vrai repos.

J’ai participé au concours des jardins de la Ville, et assisté à la remise des récompenses, au Centre Nautique sur les bords de l’Oise. Chaleur insoutenable, exposition sublime de photos en concert de couleurs. La couleur c’est la vie, la vie c’est la couleur, eh bien, mon jardin est ma vie en couleurs.

J’ai eu si chaud, et maintenant, je ne dors toujours pas, je me tourne et me retourne dans mon lit.

Si je ferme à nouveau les yeux, verrai-je arriver les grands fauves venir se désaltérer, au soleil couchant, en rugissant pour éloigner les intrus et marquer leur royauté ?

Voyons, il semblerait que je me noie dans le matelas, il m’absorbe. Mes paupières lourdes font le reste. Je naviguerai dans mes pensées africaines jusque tard au petit matin quand un peu de fraîcheur m’apaisera vraiment.

Oui, je crois que je m’endors, enfin !

HISTOIRES DE LEGUMES

CITATIONS HUMORISTIQUES

Marcel Achard

- J'ai des tas d'idées brillantes et nouvelles, mais les brillantes ne sont pas nouvelles et les nouvelles ne sont pas brillantes.
- Il vaut mieux se tromper avec tout le monde que d'être intelligent tout seul.
- La chance existe. Sans cela comment expliquerait-on la réussite des autres ?
- Les femmes aiment ce qu'elles entendent, les hommes ce qu'ils voient.
- Je plains ceux qui ont l'air intelligent, c'est une promesse qu'on ne peut tenir.

Hans Christian Andersen, écrivain danois

- Il y a une vieille légende à propos d'un saint qui devait choisir un des sept péchés capitaux, il choisit celui qui lui parut le moins grave, l'ivrognerie, et avec celui-là, il commit les six autres péchés.

Louis Aragon

- Le propre du génie est de fournir des idées à des crétins une vingtaine d'années plus tard.
- Il n'y a pas de lumière sans ombre.

Michel Audiard

- Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.
- Je ne parle pas aux cons, ça les instruit.

Tristan Bernard

- La discipline consiste en ce qu'un imbécile se fasse obéir de ceux qui sont plus intelligents.
- Il faut mettre de l'argent de côté pour en avoir devant.
- Il vaut mieux être plusieurs sur une bonne affaire que seul sur une mauvaise.

Agatha Christie

- Le mois de l'année où le politicien dit le moins de bêtises, c'est le mois de février, il n'a que vingt-huit jours.

- Un archéologue est un mari rêvé, plus sa femme vieillit, plus il s'intéresse à elle.

Riez souriez

Deux asticots se retrouvent dans une pomme :
- Tiens ! Je ne savais pas que vous habitiez le quartier !

La maman d'Émilie n'est pas contente.
- Regarde, le lait a débordé, je t'avais pourtant demandé de regarder ta montre.
- Mais je l'ai fait, il était exactement 8H10 quand le lait a débordé !

Une jeune fille se plaint à son amie :
- A tous nos rendez-vous, il m'offre des fleurs fanées.
- Eh bien, essaye d'arriver à l'heure ...

Moi, quand je bois une tasse de café, je ne peux pas dormir.
- Moi c'est le contraire.
- Ah bon ?
- Oui, quand je dors, je ne peux pas boire de tasse de café.

Une maman moustique prévient ses petits :
- Ne vous approchez jamais des humains, ils essaieront de vous tuer.
- C'est faux, maman. Hier, il y en a un qui a passé la soirée à m'applaudir !

Monsieur, savez-vous que votre chien aboie toute la nuit ?
-Oh, ça ne fait rien, il dort toute la journée !

C'est une jolie petite antenne de T.V. qui est tombée amoureuse d'un paratonnerre.
Elle murmure : "Dis, tu y crois toi, au coup de foudre ?"

Un clochard discute avec un autre :
- Grâce à ma trompette, je suis très riche.
- Les gens te donnent beaucoup d'argent pour que tu joues ?
- Non, ils m'en donnent pour que j'arrête.

Un jeune stewart qui fait son premier vol sous la responsabilité d'une hôtesse de l'air.
Un passager lui demande une place près d'un hublot :
-je voudrais cette place, demande un Monsieur.
-Désolée mais cette place est réservée.
Le monsieur insiste :
-je veux cette place.
-je regrette, Monsieur, mais c'est impossible.
-j'exige cette place. Vous ne savez pas qui je suis.
Le stewart se précipite vers l'hôtesse :
-il faut faire quelque chose pour le passager là-bas, il ne sait plus qui il est.

POEME

OCTOBRE

Avant que le froid glace les ruisseaux
Et voile le ciel de vapeurs moroses,
Ecoute chanter les derniers oiseaux,
Regarde fleurir les dernières roses.

Octobre permet un moment encor
Que dans leur éclat les choses demeurent ;
Son couchant de pourpre et ses arbres d'or
Ont le charme pur des beautés qui meurent.

Tu sais que cela ne peut pas durer,
Mon cœur ! mais, malgré la saison plaintive,
Un moment encor tâche d'espérer
Et saisis du moins l'heure fugitive.

Bâtis en Espagne un dernier château,
Oubliant l'hiver, qui frappe à nos portes
Et vient balayer de son dur râteau
Les espoirs brisés et les feuilles mortes.

François Coppée (1842-1908)

JEUX

MOTS DANS LE DESORDRE

Trouvez le mot qui manque, en rapport avec la mer, pour compléter les locutions et expressions dont nous vous donnons la liste ci-dessous.

Gauve	Pemtete	Ricoresie	Brasec	Nalrem	Lie
Tabuae	Rem	Livose	Damohr	Dare	Crane
Manidel	Coher	Drassnie	Pac	Labinee	Sinqeru
Utranco	Trîeuh				

1 / Avoir du _ _ _ _ _ à l'âme

2 / Bâiller comme une _ _ _ _ _ _

3 / Avoir du vent dans les _ _ _ _ _ _

4 / Des yeux de _ _ _ _ _ _ frit

5 / Une _ _ _ _ _ _ _ dans un verre

6 / Mener quelqu'un en _ _ _ _ _ _

7 / Atteindre la vitesse de _ _ _ _ _ _ _ _ _

8 / Un vrai panier de _ _ _ _ _ _

9 / Lancer une bouteille à la _ _ _

10 / Rouge comme un _ _ _ _ _ _

11 / Lever l'_ _ _ _ _ pour partir

12 / Tomber en _ _ _ _

13 / L'_ _ _ de beauté

14 / Plat comme une _ _ _ _ _ _ _

15 / Clair comme de l'eau de _ _ _ _ _

16 / Etre serrés comme des _ _ _ _ _ _ _ _

17 / Franchir un _ _ _

18 / Aller à contre _ _ _ _ _ _ _

19 / Rire comme une _ _ _ _ _ _ _

20 / Les _ _ _ _ _ _ _ de la finance

SUDOKU

Facile

9	2	3		1	8	5		
	6	8					1	
					5	3	2	
				4	1		7	9
		4	5		9	6		
1	9		6	7				
	4	5	3					
	8					4	6	
		1	2	9		7	8	5

Facile

				5		4	8	1
		1		3	4			7
	8	5	7	6		9		2
8	9	2						
6								5
						8	2	4
5		8		9	2	1	7	
1			4	7		2		
2	7	3		8				

Moyen

				7				5
					5		8	
		7	1		9		6	4
8	3			9				
	6		5		7		1	
				1			4	9
4	5		6		8	7		
	9		7					
3				4				

Moyen

		2			4	7		9
		7		8				
9			5	2		3		
	4		8			9		
3								8
		8			5		2	
		6		4	9			7
				1		5		
1		9	3			8		

SOLUTION DES JEUX

Mots dans le désordre

1 / Vague 2 / Huître 3 / Voiles 4 / Merlan 5 / Tempête 6 / Bateau

7 / Croisière 8 / Crabes 9 / Mer 10 / Homard 11 / Ancre 12 / Rade

13 / Ile 14 / Limande 15 / Roche 16 / Sardines 17 / Cap 18 / Courant

19 / Baleine 20 / Requins.

Réponse Sudoku

Facile

9	2	3	7	1	8	5	4	6
5	6	8	4	3	2	9	1	7
4	1	7	9	6	5	3	2	8
3	5	6	8	4	1	2	7	9
8	7	4	5	2	9	6	3	1
1	9	2	6	7	3	8	5	4
7	4	5	3	8	6	1	9	2
2	8	9	1	5	7	4	6	3
6	3	1	2	9	4	7	8	5

Facile

7	3	6	2	5	9	4	8	1
9	2	1	8	3	4	5	6	7
4	8	5	7	6	1	9	3	2
8	9	2	5	4	7	3	1	6
6	1	4	3	2	8	7	9	5
3	5	7	9	1	6	8	2	4
5	4	8	6	9	2	1	7	**3**
1	6	9	4	7	3	2	5	8
2	7	3	1	8	5	6	4	9

Moyen

6	4	9	8	7	3	1	2	5
2	1	3	4	6	5	9	8	7
5	8	7	1	2	9	3	6	4
8	3	1	2	9	4	5	7	6
9	6	4	5	8	7	2	1	3
7	2	5	3	1	6	8	4	9
4	5	2	6	3	8	7	9	1
1	9	6	7	5	2	4	3	8
3	7	8	9	4	1	6	5	2

Moyen

5	1	2	6	3	4	7	8	9
6	3	7	9	8	1	2	5	4
9	8	4	5	2	7	3	6	1
2	4	1	8	6	3	9	7	5
3	9	5	4	7	2	6	1	8
7	6	8	1	9	5	4	2	3
8	5	6	2	4	9	1	3	7
4	2	3	7	1	8	5	9	6
1	7	9	3	5	6	8	4	2